

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18693 - 72ÈME ANNÉE

Elections législatives : le Comité d'actions dionysiennes propose à une militante du PCR de mener le combat dans la 1ère circonscription

Julie Pontalba : candidature de l'espoir pour la jeunesse réunionnaise



Julie Pontalba avec plusieurs membres du Comité d'actions dionysiennes.

Proposée par le Comité d'actions dionysiennes, la candidature de Julie Pontalba apporte le renouveau face à celle d'Erica Bareigts, ministre des Outre-mer. Elle permettra aussi de porter le projet du PCR, la responsabilité pour les Réunionnais. « La moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, ce n'est plus possible d'accepter cela », souligne Julie Pontalba, « ensemble, nous serons assez forts pour faire entendre la voix de tous ».

La création du Comité d'actions dionysiennes (CADI) a eu lieu suite à l'annonce de la candidature d'Erica Bareigts aux législatives 2017 dans la 1ère circonscription de La Réunion, à Saint-Denis, indique Georges Gauvin. Cette nouvelle a suscité des réactions négatives dans les quar-

tiers concernés. Membre du Parti socialiste, Erica Bareigts a été élue conseillère municipale en 2008, députée en 2012. Elle est depuis l'an dernier ministre des Outre-mer. Mais elle ne reçoit pas l'adhésion de la population dionysienne. Elle a été battue aux élections départementales de 2015. Lors de l'élection présidentielle, son candidat était

Benoît Hamon. Ce dernier a obtenu moins de 7 % des suffrages au premier tour à Saint-Denis. Le CADI note la position ambiguë d'Erica Bareigts lors de la campagne. En effet, elle n'a pas dénoncé les agissements des socialistes de Saint-Denis qui ont œuvré pour saborder Benoît Hamon. Elle porte donc une responsabilité dans l'absence d'un

candidat de gauche au second tour de l'élection présidentielle.

L'échec d'Erica Bareigts

Georges Gauvin souligne que l'addition des voix de Jean-Luc Mélenchon et de Benoît Hamon représente 26 % des suffrages, et 32 % à La Réunion. L'absence de la gauche au second tour ne relève donc pas de la fatalité, précise-t-il. Pour le CADI, « Erica Bareigts doit se retirer, sinon ceux qui ont voté pour Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon doivent la sanctionner ». Le CADI appelle à en finir avec « les élus bling-bling qui ne règlent pas les problèmes ». 30 ministres sont venus visiter La Réunion au cours des 5 dernières années sans que la situation s'améliore pour la population qui est abandonnée, « nous avons même été gratifiés d'un ministre en permanence ». La population n'a donc aucun intérêt à avoir un député de ce style.

« À partir de ce constat, le CADI propose à la population de la 1ère circonscription la candidature de Julie Pontalba, professeur, militante politique, syndicale et associative », conclut Georges Gauvin, « nous faisons le choix de la simplicité, de la disponibilité et de la jeunesse ».

Le choix de la jeunesse

Nadine Camalon retrace ensuite le parcours de Julie Pontalba, habitante des Camélias. Née dans une famille modeste à Saint-Leu, Julie Pontalba a poursuivi ces études à Saint-Denis où elle a obtenu une maîtrise en mathématiques. Elle est aujourd'hui enseignante en SEGPA au collège des Alysés.

Agée de 40 ans, Julie Pontalba est « une femme engagée politiquement qui a su rester fidèle à ses convic-

tions et aux idées de son parti, le PCR. Elle a effectué toutes les tâches d'une militante du collage d'affiches à la responsabilité d'une candidature ». Aux législatives de 2012, elle était remplaçante du candidat du PCR dans la 7^e circonscription. Pour à peine 1 %, ils avaient manqué la qualification pour le second tour.

« La candidature de Julie sonne comme un renouveau, un espoir, un exemple pour les femmes et la jeunesse réunionnaises », poursuit Nadine Camalon qui précise que cela correspond également à l'attente de l'opinion « qui attend l'émergence de nouveaux visages dans le paysage politique ». « Julie incarne par sa simplicité, sa générosité, sa capacité d'écouter ces femmes réunionnaises qui sont le pilier de notre société », ajoute-t-elle. Et de conclure : « Julie ne fait pas mystère de son engagement au PCR qui est pour elle le parti vraiment réunionnais qui n'attend pas des ordres venus de Paris ».

La responsabilité aux Réunionnais

Julie Pontalba a ensuite expliqué sa décision d'accepter la proposition du Comité d'actions dyonisiennes. « Les citoyens sont sacrifiés par les « grands » partis, ils sont oubliés par les députés qui ont préféré défendre les intérêts du gouvernement plutôt que ceux de la population ». Elle participe donc à la lutte des citoyens « qui montent au créneau et disent ce qu'ils pensent ».

« Nous sommes à un tournant de l'histoire, les deux grands partis sont exclus du second tour de la présidentielle, un parti qui demande la 6^e République a frôlé la qualification ». Elle constate aussi que « le score du FN est un indicateur. Notre système est arrivé à bout. Il faut un vrai projet réunionnais tel que le propose le PCR ».

Julie Pontalba note une similitude entre la situation actuelle et celle de 1945, quand La Réunion était plongée dans la misère au lendemain de la Seconde guerre mondiale. À ce moment, des personnes se sont réunies dans un Comité d'action et ont proposé autre chose. Ils demandaient un changement de statut pour obtenir les avancées sociales appliquées en France, et aussi de l'argent pour développer le pays. En octobre 1945, lors des premières élections législatives où les femmes pouvaient voter, les Réunionnais ont élu Raymond Vergès et Léon de Lépervanche comme députés. Quelques mois plus tard, ils ont obtenu l'unanimité de l'Assemblée pour le vote de la loi du 19 mars 1946. « Le PCR connaît le combat qu'il a fallu mener pour appliquer cette loi ». Julie Pontalba rappelle la démission des deux députés Paul Vergès et Elie Hoarau pour que les Réunionnais bénéficient enfin de l'égalité sociale.

« La loi de 1946 est arrivée au bout de ses effets », dit en substance Julie Pontalba, « nous au PCR, nous proposons la responsabilité aux Réunionnais ». Elle ajoute que le monde a changé, « les mentalités aussi » ainsi que les défis. « Nous sommes prêts à porter ce projet devant un gouvernement, c'est un projet global qui se déclinera à Saint-Denis, la circonscription la plus riche ».

« La moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, ce n'est plus possible d'accepter cela », conclut-elle, « ensemble, nous serons assez forts pour faire entendre la voix de tous ».

M.M.

In kozman pou la rout

« L'anfèr lé pavé avèk bon z'intansyon. »

Par l'fète, kosa i lé in bon l'intansyon ? Mi koné l'égliz, kan i di « bone z'intansyon » i di kisa ou i adrès out priyèr : par ébzanp ou i priyèr pou la pé, pou bann z'am pigratoir, sirtou sak lé pli délésé... Mé dann la vi normal, kosa i lé in bon l'intansyon ? In bon l'intansyon sé kan ou i desid donn in koudmin out voisin, sansa ankor donn in moné pou in bone koz é sa sé in n'afèr k'i mank pa.mé an avoir l'intansyon é fèr sé dé. Na dé foi sa i rès sou la form bon z'intansyon é i déboush pa ditou dsi in l'aksyon pou vréman. Sé l'èr ké nout kozman nana son sans pou vréman. Lé pétète in pé égzazéré kan i di sa i amenn dann l'anfèr, mé an touléka sa i atrap pa lo bi roshèrché. Avèk sa, konm i di, i sar pa la boutik . Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Edito

73 ans de combats pour Témoignages

Ce 5 mai 2017, Témoignages fête son 73e anniversaire. Notre journal a été fondé pendant la Seconde guerre mondiale, sous l'impulsion du Docteur Raymond Vergès et d'un groupe de militants. À l'époque, cela faisait moins de deux ans que La Réunion avait été libérée et avait pris fait et cause pour la France libre. La guerre était encore loin d'être finie et notre île était soumise à un régime de privations.

Témoignages était alors le journal qui menait la bataille pour la transformation du pays. Depuis les années 1930, les syndicats avaient forgé le mot d'ordre de Réunion département français. Le but était de sortir des inégalités et de la misère en appliquant dans notre île les lois sociales du Front populaire et celles du programme du Conseil national de la résistance. Ce mouvement progressiste a trouvé ensuite sa traduction politique par la fondation du Comité d'action républicaine démocratique et sociale (CRADS). Le CRADS remporta les élections municipales de 1945. Ce succès permit la victoire des législatives d'octobre 1945. Le fondateur de Témoignages, le Docteur Raymond Vergès, est alors élu député. Quelques mois plus tard, le 19 mars 1946, la loi abolissant le statut colonial à La Réunion, est alors promulguée au journal officiel. L'objectif était donc atteint.

Après la création de la Fédération communiste de La Réunion en novembre 1947 à la mairie de Saint-Denis, Témoignages est devenu l'organe des communistes de l'île. Puis après la transformation de la fédération en Parti communiste réunionnais en mai 1959, il devint le journal du

PCR. Le rôle joué par notre titre dans les luttes progressistes dans notre île lui ont valu les foudres du pouvoir avec des condamnations pour tous ses directeurs, et de nombreuses saisies.

73 ans après la fondation de Témoignages, notre île est de nouveau à la croisée des chemins. Le système actuel est à bout de souffle et notre île est menacée par la perte de sa dernière grande industrie, le sucre. Le PCR mène la bataille pour changer de cadre, afin que les Réunionnais accèdent à la responsabilité pour gérer les affaires qui les concernent. La bataille est donc loin d'être finie, ce sont donc 73 ans de combats qui continuent.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Vendredi 5 MAI 1944

1^{ère} Année - N° 1

TÉMOIGNAGES

ORGANE DE DEFENSE POUR LES SANS DEFENSE

117 Rue Charles-Gounod

PARAISANT TOUTS LES VENDREDIS

LE N° 1 Franc

VENTE A LA CRIÉE

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus

A NOS LECTEURS

Nous tenons à déclarer d'abord que nous sommes avec le Général DE GAULLE et le Comité Français de Libération Nationale et que, selon le mot d'ordre de Charles Laurent, nous l'appuierons en toutes circonstances, sacrifiant nos intérêts particuliers à l'intérêt national, du moins certaines apparences heurter notre manière de voir ou ne point répondre à nos plus chères aspirations. — Mais si cela signifie que nous estimons qu'il faut, avant tout, gagner la guerre, il reste bien établi que nous entendons n'abandonner aucune de nos convictions et continuer de lutter sans relâche pour assurer leur triomphe.

Ceci posé, regardons un peu autour de nous, ici, à la Réunion, pour tirer de cet examen des motifs d'action. . . . Une chose crève les yeux : c'est que nous vivons une époque prodigieuse avec des sonnements sans grandeur. — Tandis que le monde est en train de changer de base, tout peu des privilégiés de notre île, appelée enchanterée, semblent s'en rendre compte, tout peu tentent de réagir contre les erreurs accumulées, tout peu s'élèvent au dessus des ambitions mesquines et des compétitions surannées. Ce sont toujours les mêmes soucis d'égoïsme et de vanité : la recherche à, re ou superprofit, l'abus d'une autorité d'autant moins compréhensible qu'elle est usurpée, la toire aux epates, c'est à-dire par défaut d'autre chose — l'ostentation de richesses ou l'épaisseur de la dorure masquant imparfaitement les traces de boue, de larmes et peut-être de sang.

* Oh ! L'on est, en paroles, d'une générosité sans bornes, on étale un cœur innombrable que gonfle l'amour du prochain, un cœur qui déborde en phrases dont les desherites par une tougue et cruelle expérience savout ce qu'elles cachent de parti-pris bête et de dureté inflexible. Les uns le font par habitude de berner les malheureux, les autres, — tout en frappant des coups sournois —, renforcent cette habitude par une sorte de précaution verbale depuis que les victoires de l'est troublent leur sérénité, depuis également que l'opinion se dresse unanime contre les méfaits de l'argent-roi. — Pour nous qui savions que le grand changement ne pouvait pas ne pas venir, nous que rien n'a surpris, qui demeurons ce que nous fûmes, nous pensons qu'il n'est pas indifférent de recueillir des faits vécus, des témoignages irréfutables qui constitueront le musée des horreurs de naguère, le dossier de l'égoïsme d'airain, de la méchanceté sourde, le monument d'incompréhension de ceux qui, dans

rien voulu voir, rien voulu entendre pour améliorer le sort des pauvres bougres et se faire ainsi pardonner le scandale de leurs tortures.

A côté de ces témoignages sur la triste condition des travailleurs, sur la disproportion qui peut exister entre leurs salaires et leurs besoins, sur l'organisation de cette peur du lendemain qui minait leur existence, sur les innombrables facteurs qui faisaient d'eux des crucifiés perpétuels, — nous ferons une place à l'art populaire, notamment à cette magnifique et authentique production littéraire qu'on a étouffée à coups de millions comme on a étouffé tout ce qui pouvait nous rapprocher de l'U. R. S. S. pour nous jeter en pâture à un racisme odieux où les ventres dorés discernaient le seul instrument capable de maintenir l'ordre, leur ordre, celui qui devait continuer de profiter aux profiteurs. — A l'occasion aussi, nous traiterons de questions économiques, politiques techniques ; bref de tout ce qui, à un moment donné, mérite de retenir l'attention, et cela, de façon objective et propre. Par contre, à moins d'y être contraints, nous dédaignerons les questions de personnes ou les attaques contre les personnes, laissant cette spécialité aux spécialistes. Avis donc à ceux qui seraient tentés d'user de notre modeste papier pour dévider leurs rancunes ou servir les desseins de leurs bailleurs de fonds.

Enfin, au sujet des manuscrits qu'on sache :

- 1^o — Que nous ne les rendons pas ;
- 2^o — Que nous les voulons datés, signés, avec l'adresse de leur auteur qui en sera responsable.
- 3^o — Qui seul juge de l'opportunité ou non de leur parution, nous ne fournirons à quiconque d'explications.

«TÉMOIGNAGE»

LES TRUSTS CONTRE LA FRANCE 1939!

Cette minorité d'exploiteurs, qui s'approprie les richesses nationales produites par les masses ouvrières et paysannes, dispose de moyens extrêmement puissants.

Elle s'oppose à l'affranchissement de la classe ouvrière par la menace constante du chômage par le renvoi systématique des militants syndicalistes, par le sabotage de la production et la hausse des prix.

CLAUDE MORGAN

Billet philosophique

Pour quoi on vote ?

Quel que soit le résultat de l'élection présidentielle dans la République française ce dimanche 7 mai, de nombreux événements cultivent l'espérance des Réunionnais pour continuer le combat afin de changer notre société face au système néocolonial défendu par les profiteurs et les diviseurs de notre peuple. Parmi ces événements, nous allons en citer plusieurs, dont nous avons des leçons à tirer dans ce sens.



Yves Ravelomanantsoa.

Ainsi, le mardi 25 avril dernier, l'A.I.D. (Association Initiatives Dionysiennes) a organisé une rencontre au Barachois sur les perspectives ouvertes après le 2e tour de la présidentielle. Lors de ces échanges très intéressants, où le PCR était présent, les organisateurs ont notamment diffusé un documentaire où Emmanuel Macron a déclaré que « face aux menaces des nationalistes, il faut rompre avec le système en place depuis des décennies ».

Le lendemain, à Stella Matutina, l'École du Jardin Planétaire de La Réunion a organisé un grand rassemblement avec les célèbres chercheurs français Lydia et Claude Bourguignon sur "Le sol, kèr la tèr", afin de souligner l'importance de préserver « la biodiversité des sols en milieu tropical ». Et comme l'a souvent dit Paul Vergès, il fut rappelé avec force la nécessité d'en finir dans notre pays et partout dans le monde avec les « diverses pollutions par des produits chimiques qui détruisent la biologie et la faune ».

« Fraternité et solidarité entre les peuples »

Aussitôt après, à Saint-Paul, le mouvement ATTAC Réunion a animé un "kafé repèr" avec des échanges sur les luttes à mener « pour sortir du chômage ». Là aussi le PCR était présent avec d'autres organisations et plusieurs pistes constructives ont été évoquées, comme par exemple le fait que « le chômage n'est pas une question économique mais politique »... et donc institutionnelle.

Le samedi 29 avril à Saint-Pierre, l'association pour la Réflexion, l'Échange, l'Animation Globale, l'Insertion par l'Économique et la Solidarité (RÉAGIES), présidée par Simone Yée-Chong-Tchi-Kan, a organisé une rencontre avec plusieurs partenaires — dont le PCR — pour faire le bilan et les perspectives de la célébration du 70e anniversaire du massacre de plus de 100.000 Malgaches par les colonialistes français en 1947, à laquelle ces organisations ont participé un mois plus tôt à Ma-

agascar. Lors de cette rencontre très émouvante, un professeur malgache proche de RÉAGIES, Yves Ravelomanantsoa, a plaidé avec force comme les autres participants sur l'importance de « faire avancer la fraternité et la solidarité entre les peuples de notre région ».

« Non au parti fasciste et xénophobe »

Plusieurs de ces sujets ont été évoqués ce mercredi 3 mai à la médiathèque du Port lors d'un goûter-philosophique animé par le Cercle Philosophique Réunionnais sur le thème : "pourquoi on vote ?". Près d'une trentaine de personnes, surtout des jeunes, ont participé à ces échanges, qui ont été conclus par le chant "On lâche rien" de Kaddour Hadadi, afin de rappeler que, quel que soit le résultat de dimanche prochain, les Réunionnais devront continuer les combats pour faire respecter leurs droits et leur dignité.

Ce chant a aussi été diffusé en fin d'après-midi sur le parvis des droits de l'Homme à Champ-Fleuri lors du rassemblement organisé par une dizaine d'organisations syndicales et associatives de La Réunion pour appeler nos compatriotes à dire « non au parti fasciste et xénophobe » ce dimanche. Le PCR a participé à ce rassemblement pour soutenir ce combat et renforcer l'union des Réunionnais dans la lutte pour le respect de leur droit à la responsabilité. Voilà pour quoi on vote !

Roger Orlu

Oté

Rant lo pli pir, é lo moin pir

Moin la lir i bonpé mésaz de moun, té i di konmsa pou lo dézyèm tour zéléksyon prezidansyèl i pé pa shoizi rant lo dé kandida k'i rès pars sa i rovien a shoizi rant la pèst épi lo koléra, dann tan lontan dé maladi mortèl... Moin la antann osi désèrtin moun apré dir, rant lo pli pir, é lo moin pir lé posib fèr in shoi pou lo moin pir, biensir.

Astèr i rès pou shoizi lokèl dé dé sé lo moin pir. Pou in pé lo pli pir sé Lepen pars dann lo pasé, la famiy Lepen la konète amontr kosa èl i vé é koman èl i vé ariv l'androi èl i vé alé. Léstrèm droit lé touzour l'éstrèm droit : èl i koné zoué dsi la mizèr d'moun é si li pran lo pouvoir zot i pé ète sir li sava pa pran lo gan avèk nou. Bien antandi madam Lepen la éfas dann son vokabilèr bann mové zé d'mo lo vyé zan Mari lété kapab konm « durafour krématoir » épi d'ot ankor. Mé la fiy son papa la pa éfas in sèl mo dann l'idéoloji lo fron nasyonal : zot i pé alé oir, si zot i vé, lo bann frékantasyon lo fron nasyonal avèk bann parti fasis l'érop : frékant lo shien sé ramas lo pis. Zot i pé oir ankor, dsi l'internet, tout kalité kozman rasis bann militan lo fron nasyonal i koné manyé. An tou lé ka, ni pé dir, mouvman la, li lé kont la démokrasie é sa sé in n'afèr danzéré.

Alor in pé i di : alon ésèye in kou, nou va oir si i fo tir ali apré. Sèy in kou, boir rasine mapou épi apré zot va dir amoin si zot nana l'okazyon ésèy in dézyèm kou. Lepen, sé lo rasine mapou pou la démokrasie, alor la pa bézoin viv pli danzèrèzman k'i fo !

Astèr lo kandida Macron ! Pou nou sa la pa in bonbon koko pou vréman ! Pou li son blok lé progrésis é poitan na poin arien lé progrésis dann son program sof inndé pti myète par si par la pou kol lo zoizo éléktèr. Sak i kroi sak li di, dann fon dé shoz, dizon li va pèz son konsyanspou mé pa plis ké sa. Donk, san tro détayé, ni pé dir li lé pa bon pou bann travayèr, pou bann ti kolon é pou tout sak la politik sosyalis é sète la droite la fé shavir dann fon kanal. Ni pé dir, la pa la politik macron va armète azot dobout.

Alor ? Alor lo shoi lé difisil. Nout parti la bien di i fo bar la rout l'éstrèm droite pars kisois dsi lo plan moral, kisois dsi lo plan politik, kisois pou sak èl lamontr dann pasé, kisois sak èl lé kapab fèr d'mal zordi ankor, épi domin, sé in gro l'échèr ké vote pou Lepen é sak va vote konmsa va mord z'ot doi ziska lo san i koul... I fo sirman pa prann lo risk Lepen i pass. Pou Macron ni koné la droit é ni koné kosa èl i koné fèr . Sèl z'afèr ni pé dir, si Macron i gagn zéléksyon nou va lité, dann in sistèm ni koné dopi lontan, é si ni lite pou vréman ni pé pans nou va fèr rokilé. Pou moin, lo pli pir sé Lepen é sé konmsa moin va fé mon shoi, an suivan sak mon parti la di.

Justin